Isabelle Guyot-Bachy, *Quelques tendances de l'écriture de l'histoire dans le royaume de France (1270-1348)*

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7141>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7141

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 123-124

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « Isabelle Guyot-Bachy, *Quelques tendances de l'écriture de l'histoire dans le royaume de France (1270-1348)* », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 13 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7141> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7141>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Isabelle Guyot-Bachy, *Quelques tendances de l'écriture de l'histoire dans le royaume de France (1270-1348)*

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

ISABELLE GUYOT BACHY, *Quelques tendances de l'écriture de l'histoire dans le royaume de France (1270-1348)*, in *Itinéraires du savoir de l'Italie à la Scandinavie (X^e-XVI^e siècle)*. Études offertes à Elisabeth Mornet, sous la direction de Corinne PÉNEAU, Paris, Publications de la Sorbonne, 2009 («Histoire ancienne et médiévale – 99. Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne»), pp. 279-298.

- 1 En s'appuyant sur le recensement de l'ensemble des textes produits pendant la période indiquée, l'article est un tour d'horizon de la production historiographique dont il trace les traits caractéristiques. L'A. relève le nombre important des œuvres (même si plusieurs d'entre elles sont en réalité modestes), repère les moments forts de l'écriture (liés aux conflits et successions royales), la répartition géographique des textes (témoins de constructions identitaires), les usages linguistiques (latin pour les deux tiers, langue vernaculaire en particulier à la demande du roi), les centres de production (prépondérance des milieux monastiques, mais présence aussi d'auteurs liés aux chancelleries; place à part de l'atelier historiographique de Saint-Denis). Pour ce qui est des genres, elle retient surtout la pérennité de la pratique monastique, sous-évaluée par l'érudition des XVIII^e et XIX^e siècles.